

---

## Le cerf se voyant dans l'eau : fable de Lafontaine

**Numéro d'inventaire** : 2018.3.177

**Auteur(s)** : Jean de La Fontaine

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.

**Période de création** : 2e moitié 19e siècle

**Collection** : Imagerie nouvelle

**Inscriptions** :

- numéro : planche n° 1216

**Matériau(x) et technique(s)** : papier lithographie

**Description** : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie. Illustration de la fable sur les 3/4 de la page : cerf anthropomorphe, fontaine, chasseur et chiens. Texte de la fable en bas à gauche.

**Mesures** : hauteur : 40 cm ; largeur : 27 cm

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Littérature française

**Lieu(x) de création** : Pont-à-Mousson

**Historique** : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

**Autres descriptions** : ill. en coul.

# LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU

IMAGERIE NOUVELLE  
PLANCHE N° 4246

FABLE DE LAFONTAINE

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON  
Louis VAGNE, Imp.-Edit.



Dans le cristal d'une fontaine  
Un cerf se mirant autrefois  
Louait la beauté de son bois ;  
Et ne pouvait qu'avecque peine  
Souffrir ses jambes de fuseaux,  
Dont il voyait l'objet se perdre dans les eaux.  
Quelle proportion de mes pieds à ma tête !  
Disait-il en voyant leur ombre avec douleur :  
Des taillis les plus hauts mon front atteint le faite ;  
Mes pieds ne me font point d'honneur.  
Tout en parlant de la sorte,  
Un limier le fait partir.  
Il tâche à se garantir ;  
Dans les forêts il s'emporte :  
Son bois, dommageable ornement,  
L'arrêtant à chaque moment,  
Nuit à l'office que lui rendent  
Ses pieds de qui ses jours dépendent.  
Il se dédit alors, et maudit les présents  
Que le Ciel lui fait tous les ans.  
Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile,  
Et le beau souvent nous détruit.  
Ce cerf blâme ses pieds qui le rendent agile :  
Il estime un bois qui lui nuit.



